



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-395-Toute-musique-peut.html>

I.D n° 395 : Toute musique peut

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : vendredi 1er juin 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Non, on n'entre pas de plain pied dans ce *Voyage du rien*, qu'**Etienne Paulin** propose aux éditions Henry. Pourtant, cet auteur, je croyais le connaître : [Tuf, toc](#) (*polder* 145) fut accueilli dans notre collection, il n'y a pas si longtemps, un premier livre inventif, d'une lecture plaisante, que l'on parcourait avec allégresse.

J'ai tourné un moment, je l'avoue, autour des vers de ce *Voyage*, sans non plus pouvoir lâcher l'élégant petit volume, je tiens aussi le noter. Ce n'est pas que l'écriture en soit particulièrement complexe : les mots sont simples, les phrases sans trop de détours, le tout demeurant cependant énigmatique. Méthode : lire, parcourir ces pages sans essayer de tirer trop vite tout cela au clair (le rythme, les sonorités ont une force certaine de séduction, reconnaissons-le), s'imprégner :

Élégie (1)

j'étais en bonne
et triste compagnie
avec tous mes compères : un corbeau

nous avons fait du lierre qui gêne la
mémoire
un feu de plus

parvenus à la fourmilière nous avons
craint
l'orage ou le roulis
quelque chose de l'eau

il n'y a plus qu'à s'adosser
aux paupières d'euphorbe

glaner toutes les écailles serpentes
et les moins rêches seront bonnes

j'étais du noir parmi l'étain
avec tous mes compères : un corbeau

Évident plaisir à jouer avec les mots (dans *Tuf, toc* déjà, il est vrai), jusqu'à - on dirait - substituer un mot à un autre, le sens étant assuré par les seules inflexions de l'énonciation. Tout se passe chez Paulin, désormais, comme si les mots s'étaient libérés de leur référent, qu'ils prenaient toute leur valeur de leur seule sonorité, de leur signifiant. Ce qui m'apparut à la lecture de ces quatre vers :

en attendant rondins
je ne sais qu'aboyer rondins
des rondins sur la mer
rondins rondins rondins

Dans ces *rondins* se cachait pour moi la clé. Dès lors je perçus, - crus percevoir - l'ambition du projet, celle de construire à partir de *rien*, sans besoin de se référer à une hypothétique réalité : *Toute musique peut*, dit le premier vers d'un *Art poétique* qui clôt le volume, m'apportant une manière de confirmation. Ainsi, s'écartant avec une tranquille audace du gros des tendances poétiques actuelles, Etienne Paulin est prêt pour *l'équipée*, prêt à *se perdre*. Et nous, à le suivre, - sûr !

Post-scriptum :

Repères : Etienne Paulin : *Voyage du rien*. [Éditions Henry](#) (parc d'activités de Campigneulles - 62170 - Montreuil-sur-Mer.) 90p. 6Euros

Du même auteur : *Tuf, toc* - collection *polder* - 6 Euros - à l'adresse de [Décharge](#).

Etienne Paulin sera en lecture les vendredi 29 et samedi 30 juin, à Montluçon en bonne compagnie : celle d'[Albane Gellé](#), [Ludovic Degroot](#) e et [Christiane Veschambre](#). Consulter le programme des [Poètes au potager](#).